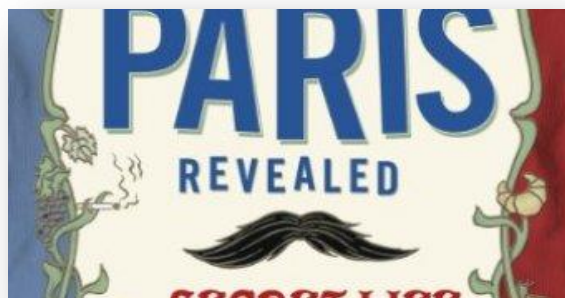


Transcription du reportage

L'art de vivre en France de Stephen Clarke



L'écrivain britannique Stephen Clarke aime la France autant qu'il la critique. Découvrez l'humour anglais made in France.

Le Pont des Arts au coeur de Paris. Symbole du romantisme par excellence. Avec une petite originalité depuis quelques années : ces dizaines de cadenas laissés par des couples soucieux de forger leur union.

"Je trouve ça assez bizarre comme symbole de l'amour : il faut fermer l'amour à clé sinon ça va s'envoler, ou je ne sais quoi." éclaire l'écrivain Stephen Clarke.

Décidément, les Anglais ne nous comprendront jamais. Et pourtant, Stephen Clarke en connaît plus sur Paris que de nombreux Parisiens... Cela fait 17 ans que cet écrivain et journaliste britannique s'est installé dans la capitale. Armé de son humour anglais, il a publié plusieurs ouvrages sur l'art de vivre à la française. Et au fond, son regard est plutôt bienveillant sur les Froggies.

"Ici tout est basé sur l'art de vivre. La vie est un art de vivre. Et justement c'est ça que nous aimons. On vient ici pour la nourriture, pour le bon vin, pour le déjeuner qui dure une heure et de bonne qualité. On vient ici pour toutes les bonnes choses de la vie." Raconte Stephen Clarke.

Le charme de la France que Stephen décrit dans son dernier ouvrage, "Paris revealed", paru en Angleterre. L'auteur entend ainsi expliquer à ses compatriotes d'outre-Manche le comportement des Parisiens.

"Ils vendent les cadenas : si on est très amoureux, ça coûte 5€, si on n'est pas tout à fait amoureux, ça coûte 4€. Et remarquez, les cadenas à 5€, il y a 3 clés. Ça fait un peu parisien. C'est peut-être pour les Parisiens qui veulent un ménage à trois. J'aime bien taquiner les Français mais on taquine ceux pour qui on a une certaine affection." Avoue Stephen Clarke.

La critique n'est donc jamais acerbe, mais Stephen surveille quand même ses arrières.

"J'ai un peu peur des pigeons parce que je dis des méchancetés sur eux dans mon livre." Confie Stephen Clarke.

Mais le Paris de Stephen, c'est aussi ses bons plans, pour découvrir la capitale autrement. Par exemple devant le bassin de la Villette.

"Avant on venait ici pour acheter du crac, ce n'était que ça. Et maintenant c'est devenu hyper branché. C'est très beau, c'est très romantique, c'est très parisien, mais c'est inconnu des touristes." Raconte Stephen Clarke.

Fini donc le Pont des Arts et ses horribles cadenas. Enfin, Stephen a une manière bien à lui de tester les brasseries parisiennes.

"Je dis dans mon livre, pour les visiteurs anglais, que le chèvre chaud est une façon de juger un café. Par exemple il y a le choix et l'épaisseur du fromage. Il y a le choix du pain. Là c'est un pain toasté mais il a été à peu près toasté." Admet Stephen Clarke.

Un mangeur de cheddar devenu expert en fromage frais. La rivalité franco-anglaise a du plomb dans l'aile.

"C'est un chèvre frais, donc c'est bon." Conclut Stephen Clarke.

www.stephenclarkewriter.com